

de Transvaal. Mais les Anglais les y suivront bientôt. En 1848 ils forcèrent les habitants de l'Orange à reconnaître la souveraineté de l'Angleterre et en 1877 le Transvaal fut forcé de subir le même sort.

Un acte, modelé sur celui de la puissance du Canada, a été présenté au parlement impérial pour unir en une grande confédération toutes les colonies de l'Afrique australe. Cette mesure n'a pas encore reçu son entière application.

**HOTTENTOTS.**—Les Hottentots diffèrent assez des nègres proprement dits. Leur couleur est d'un brun foncé ou d'un jaune brun : leur nez est en général très-aplati ; leurs joues, très-proéminentes, forment presque un triangle avec leur menton étroit et pointu ; leur bouche est grande, mais garnie de dents très blanches ; ils ont les mains et les pieds petits et les membres bien proportionnés.

Les Hottentots sont doux, humains et susceptibles d'un grand attachement pour leurs semblables, mais leur indolence est extrême, et ils poussent la malpropreté au dernier degré. Leur sang-froid et leur maintien réfléchi les distinguent surtout des autres nations noires ou basanées, qui généralement se livrent au plaisir avec la gaiété la plus vive. Ils sont adroits à la chasse et se servent du fusil avec habileté. Ils élèvent de nombreux troupeaux de moutons et de bœufs. Leur industrie se réduit à faire des arcs et des flèches, à façonner des pots de terre, à tisser des habits et à couire des peaux pour leurs vêtements d'hiver.

**ÉTENDUE.**—Latitude moyenne, 25°. La Hottentotie formait autrefois une des plus vastes divisions de l'Amérique méridionale ; mais rétrécie par les envahissements successifs de la colonie du Cap, son étendue égale à peine celle de la Province de Québec.

**DIVISIONS.**—Cette contrée est divisée en plusieurs petites tribus.

Les plus remarquables sont : la grande et la petite tribu des Namakua, à l'O. ; les Korana, à l'E. ; et les Boschmans (hommes des bois), au S. On nomme Crîqua une population de Métis provenant du mélange des Hollandais avec les Namakua ou les Korana.

**CAFRIERIE.**—La côte de la Cafreterie maritime,

a été conquise en grande partie par les Anglais, qui possèdent particulièrement la terre de Natal, ainsi appelée par le que Vaseo de Gama la découvrit le jour de Noël ; cette colonie est toute nouvelle et déjà florissante.

Les Cafres ou Bantous sont divisés en tribus et sont gouvernés par des chefs qu'ils choisissent parmi les plus courageux. Les principales tribus sont celles des Tambouki, des Koussa, dans le S. de la Cafreterie maritime. Les Zoulous sont dans le N.

Dans l'intérieur, on rencontre les Basulo, et les nombreuses tribus de la nation des Betjorana. La plus riche, la plus puissante et la plus industrielle est celle des Bakouain. Il y en a plusieurs autres qu'on rencontre en suivant le cours du Zambèze ; on remarque celle des Banyai, dont le pays correspond, en partie, à l'ancien empire du Monomotapa.

## POÉSIE

### L'ENVERS DU CIEL

« Pourquoi, dit un enfant, ne vois-je pas reluire  
« Au ciel les ailes d'or des anges radieux ? »  
Sa mère répondit avec un doux sourire :  
« Mon fils, ce que tu vois n'est que l'envers des  
[cieux.] »

Et l'enfant s'écria, levant son œil candide  
Vers les lambris divins du palais éternel ;  
« Puisque l'envers des cieux ô mère, est si limpide,  
« Comme il doit être beau l'autre côté du ciel ! »

Sur le vaste horizon quand la nuit fut venue  
A l'heure où tout chagrin dans un rêve s'endor.  
Le regard de l'enfant s'élança vers la nue.  
Il contempla l'azur semé de perles d'or.

Les étoiles au ciel formaient une couronne,  
Et l'enfant murmurait près du sein maternel :  
« Puisque l'envers des cieux si doucement rayonne,  
« Oh ! que je voudrais voir l'autre côté du ciel ! »

L'angélique désir de cette âme enfantine  
Morta comme un encens au céleste séjour,  
Et quand le soleil vint derrière la colline,  
L'enfant n'était plus là pour admirer le jour...